

Un (petit) réacteur nucléaire à Grenoble

Le réacteur de l'ILL peut résister à un séisme de magnitude 5,8 (R).

Pas d'habitation dans un rayon de 500 m

Le réacteur japonais (1500 MW) n'a rien à voir avec le "petit" réacteur nucléaire de l'Institut Laue Langevin (57 MW) au cœur du Polygone scientifique de Grenoble. Il est différent de part sa taille et donc de sa puissance et de part sa fonction.

Il n'empêche, sur la Presqu'île scientifique, on suit les événements survenus aux pays du soleil levant de très près. « Oui, c'est malheureux à dire mais la catastrophe va en quelque sorte nous servir pour un retour sur expérience », explique Bruno Desbrière, ingénieur sûreté à l'ILL où le combustible est remplacé tous les 50 jours. Et de préciser : « Nous ne cherchons pas à produire de l'énergie mais à réaliser des faisceaux de neutrons pour nos chercheurs en physique fondamentale, c'est comme si on comparait une Ferrari à un gros camion ».

En cas de séisme, comme au Japon, le réacteur s'arrête automatiquement. « Sauf que nous pouvons nous passer de source d'énergie électrique et d'eau de l'extérieur, une convection naturelle s'opère. Et quel que soit le scénario catastrophe, le réacteur n'explosera pas ».

À la demande de l'Autorité Française de Sûreté Nucléaire, le niveau de sécurité de l'ILL a été réévalué. « Pour cela, nous sommes remontés dans l'histoire des séismes de notre région. Et notre référence est celle du tremblement qui a eu lieu en 1962 à Corrençon-en-Vercors ».

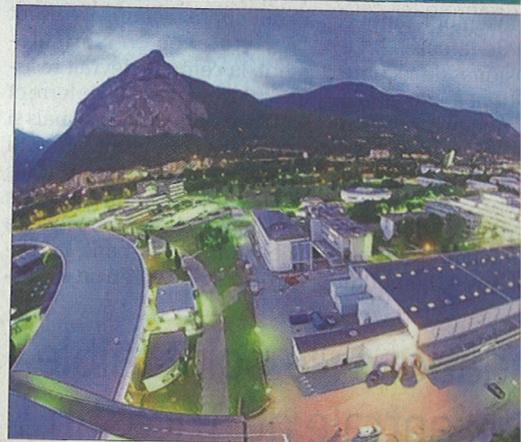
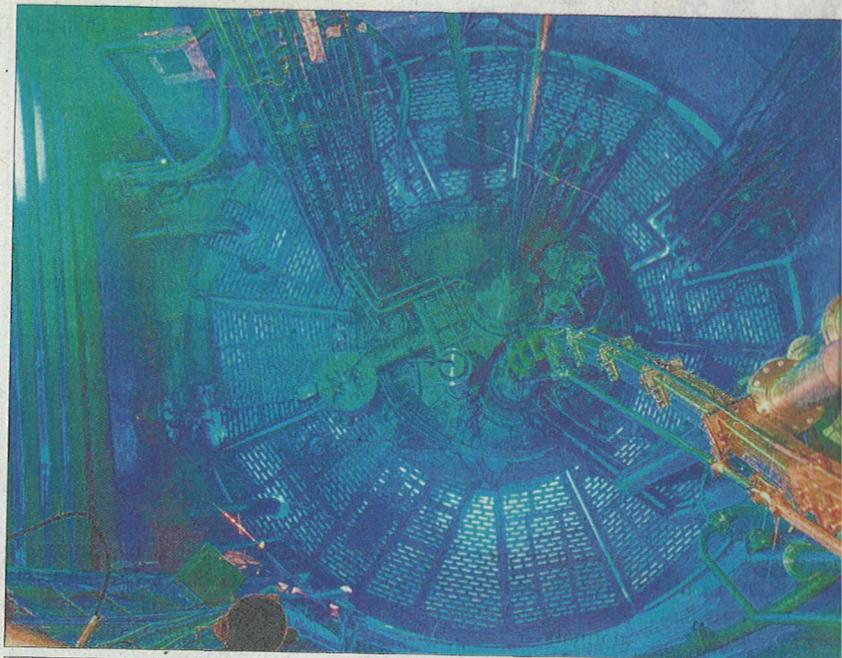
Magnitude 5,3 sur l'échelle de Richter. « On a ajouté une marge de 0,5 et on est parti de l'hypothèse que le tremblement aurait lieu sous le réacteur ». Résultat : aucun risque de fusion du combustible.

Mais le risque zéro n'existant pas, l'ILL a investi entre 2003 et 2007, plus de 30 M€ pour renforcer son bâtiment désormais capable de résister à la frappe d'un petit avion. « Dans le futur projet urbain de la Presqu'île, il n'y aura pas d'habitation dans un rayon de 500 m ».

Maintenant, si le barrage de Grand Maison venait à lâcher. « Il y aurait 4 à 4,5 mètres d'eau, notre bâtiment a été étudié pour éviter toute pression ».

Toute l'année, des milliers de tests sont réalisés en interne. « À en devenir paranoïaque ! » dit-il.

Saléra BENARBIA



Ci-dessus Bruno Desbrière, ingénieur sûreté à l'ILL, qui a investi entre 2003 et 2007, plus de 30 M€ son bâtiment désormais capable de résister à la frappe d'un petit avion. Le DL et ILL

Un important exercice sismique est prévu le 14 avril

Il était prévu de longue date mais la catastrophe japonaise lui donne une signification très particulière : l'exercice "Richter 38", destiné à simuler une opération de secours consécutive à un séisme d'une magnitude comprise entre 5 et 6, doit être organisé le 14 avril prochain dans le sud-Isère.

500 000 habitants vivant dans une soixantaine de communes de l'agglomération grenobloise et du Grésivaudan seront plus particu-



À Villa

Ce matin, les 1 des collèges Jean-Prévoست prennent possession de leur nouveau bâtiment. Une structure qui remplace celle détruite aura coûté 45,5 M€.

Les parents de ces enfants ont peut-être constaté le déplacement de terre qui a secoué la commune de Corrençon-en-Vercors.